

Sonderdruck aus

BAESSLER-ARCHIV  
BEITRÄGE ZUR VÖLKERKUNDE  
BAND XXVIII, 1980

VERLAG VON DIETRICH REIMER · BERLIN

FORME, DÉCOR ET FONCTION: LES VASES  
À SONNAILLE DES COLLECTIONS MOCHICAS  
DU MUSEUM FÜR VÖLKERKUNDE DE BERLIN

ANNE MARIE HOCQUENGHEM, Paris

En 1975, à l'occasion d'une première étude des collections mochicas du Museum für Völkerkunde de Berlin, la poterie VA 3958 du fond Macedo (fig. 1) a attiré notre attention. Elle mesure 6 cm de haut, sa base inférieure a 13 cm de diamètre avec un centre marqué par un trou, sa base supérieure a 12 cm de diamètre, elle contient cinq billes de terre cuite d'environ 1 cm de diamètre. Cette pièce est presque identique à la poterie 1/4516 conservée dans les collections du Museo Nacional de Antropologia y Arqueologia de Lima et publiée par Tello (1938 fig. 12). Les pièces de Berlin et de Lima ont la même forme et le même décor, des gros points rouges foncés; elles ont aussi la même particularité, un bord semble avoir existé sur la base supérieure mais il n'en reste que la trace. Tello suppose que la pièce de Lima est un outil, un socle sur lequel peuvent être modelées d'autres poteries. Plutôt qu'un outil de potier la pièce de Berlin nous a semblé être un instrument de musique, une sonnaïlle.

En 1976 nous avons répertorié les différentes formes de sonnaïlles qui figurent dans l'iconographie mochica et constaté que les pièces VA 3958 et 1/4516 n'ont pas la forme de ces instruments de musique (Hocquenghem 1977).

En 1979 Messieurs Rasshofer et Timm, employés du département d'archéologie américaine, ont reconstitué plusieurs vases mochicas réduits à l'état de tessons pendant la dernière guerre et entreposés pêle-mêle dans des boîtes. En particulier la grande coupe, du type dit «florero» en espagnol ou «flaring bowl» en anglais, cataloguée sous le numéro VA 18550 du fond Baessler (Baessler 1902-1903 Band II, Tafel 69, fig. 225 et fig. 2, 3, 8) a été retrouvée. La base à double fond de cette coupe s'est avérée être un morceau semblable aux pièces VA 3958 et 1/4516 (fig. 1, 3). La trace de cassure sur la base supérieure de ces pièces correspond à la jointure avec les bords, elles ne sont ni des outils de potier ni des instruments de musique mais simplement des bases à double fond.

L'étude des vases à double fond et à sonnaille devrait permettre de faire quelques remarques sur les rapports entre la forme, le décor et la fonction de ces poteries.

### *Les coupes*

La coupe VA 2696 (fig. 4) du fond Berendsohn (Kutscher 1954 pl 12 B) est dite provenir de Trujillo. Elle mesure 22 cm de diamètre et 10 + x cm de haut. Sa base manque mais d'après la cassure il semble qu'elle était double, épaisse et lourde. A l'extérieur, cette coupe présente un champ d'engobe blanche et un champ d'engobe rouge ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge, une ligne rouge, et sur le bord engobé de blanc cinq poissons, séparés par cinq grenouilles, sont peints en rouge.

La coupe VA 4066 (fig. 5) du fond Macedo (Kutscher 1954 pl 12 D) est dite provenir de Chimbote. Elle mesure 18 cm de diamètre et 12 cm de haut. Sa base de 8,5 cm de diamètre et 3,5 cm de haut a quatre trous latéraux ; elle est engobée de rouge. A l'extérieur, cette coupe présente un champ d'engobe blanche, une ligne rouge, un champ d'engobe blanche et un champ d'engobe rouge ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge et sur le bord engobé de blanc trois poissons séparés par trois massifs de roseaux ou «totoras» sont peints en rouge.

La coupe VA 13059 (fig. 6) du fond Bolivar Plock est dite provenir de Chimbote. Elle mesure 25 cm de diamètre et 11 cm de haut. Sa base de 13 cm de diamètre et 4 cm de haut a quatre trous latéraux ; elle est engobée de rouge avec trois motifs en chevron peints en blanc. A l'extérieur, cette coupe présente un champ d'engobe blanche, une ligne rouge et un champ d'engobe rouge ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge et sur le bord engobé de blanc quatre serpents peints en rouge. La partie supérieure de la base est cassée et les billes ont disparu.

La coupe VA 13060 (fig. 7) du fond Bolivar Plock n'a pas de provenance indiquée. Elle mesure 23 cm de diamètre et 16 cm de haut. Sa base de 12,5 cm de diamètre et 4 cm de haut a un trou central ; elle est engobée de rouge. A l'extérieur, cette coupe est engobée de rouge avec une ligne blanche et huit motifs en escalier peints en blanc ; à l'intérieur, elle est engobée de blanc, mais très érodées sur le bord se distinguent les traces de trois mille-pattes peints en rouge. Cette coupe a été brisée, les billes manquent et il faut noter une restauration, deux trous ont été perforés de chaque côté d'une cassure et réunis par une cordelette. D'après Mademoiselle Strelow, restauratrice des textiles du Musée, la cordelette n'est pas en coton mais en fibre végétale non identifiée et

semble ancienne. Cette technique de restauration souvent employée sur la côte sud, en particulier sur les vases nazcas, est rarement observable sur les vases mochicas.

La coupe VA 18550 (fig. 8) du fond Baessler (Baessler 1902–1903 Band II, Tafel 69, fig. 225, fig. 8) est dite provenir de Chimbote. Elle mesure 58 cm de diamètre et 27 cm de haut. Sa base de 15 cm de diamètre et 5,5 cm de haut a un trou central et sept trous latéraux ; elle est engobée de rouge. A l'extérieur, cette coupe présente un champ blanc et un champ rouge ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge et sur le bord engobé de blanc une ligne rouge et trois mille pattes anthropomorphes guerriers peints en rouge.

La coupe VA 18551 (fig. 9) du fond Baessler (Baessler 1902–1903 Band I, tafel 5, fig. 28) est dite provenir de Chimbote. Elle mesure 48 cm de diamètre et 20 + x cm de haut. Sa base manque mais d'après la cassure et le reste des motifs il semble qu'elle était double, épaisse, lourde et haute. A l'extérieur, cette coupe présente un champ d'engobe blanche avec cinq motifs en escalier peints en rouge, une ligne rouge et un champ d'engobe rouge ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge, une ligne rouge et sur le bord engobé de blanc huit motifs en escalier peints en rouge. La spirale de ces motifs se termine par une tête stylisée.

La coupe VA 18552 (fig. 10) du fond Baessler (Baessler 1902–1903 Band II, tafel 65, fig. 249) est dite provenir de Chimbote. Elle mesure 41 cm de diamètre et 21 cm de haut. Sa base de 14,5 cm de diamètre et 4,5 cm de haut a quatre trous latéraux, elle est engobée de rouge. A l'extérieur, cette coupe présente un champ d'engobe blanche avec une ligne rouge, cinq motifs en escalier peints en rouge, une ligne rouge et un champ d'engobe rouge ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge, une ligne rouge et sur le bord engobé de blanc trois massifs de roseaux, «totoras», avec des oiseaux, séparés par trois fleurs entourées de poissons et d'oiseaux, peints en rouge.

La coupe VA 18553 (fig. 11) du fond Baessler est dite provenir de Chimbote. Elle mesure 40 cm de diamètre et 18 cm de haut. Sa base de 15 cm de diamètre et 4,5 cm de haut a un trou central et cinq trous latéraux ; elle est engobée de blanc avec un motif en dents de scie peint en rouge. A l'extérieur, cette coupe présente un champ d'engobe blanche et un champ d'engobe rouge ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge et sur le bord engobé de blanc trois mille-pattes peints en rouge.

La coupe VA 18555 (fig. 12) du fond Baessler est dite provenir de Chimbote. Elle mesure 32 cm de diamètre et 15 cm de hauteur. Sa base de 14 cm de diamètre et 3 cm de haut a quatre trous latéraux ; elle est engobée de blanc

avec neuf gros points peints en rouge. A l'extérieur, cette coupe présente une ligne rouge, un champ d'engobe blanche, une ligne rouge et un champ d'engobe blanche ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge, une ligne rouge et sur le bord engobé de blanc quatre hérons séparés par quatre fleurs sont peints en rouge.

La coupe VA 18558 (fig. 13) du fond Baessler est dite provenir de Chimbote. Elle mesure 24 cm de diamètre et 15 cm de haut. Sa base de 10,5 cm de diamètre et 6 cm de haut a un trou central entouré de quatre trous sur le fond ; elle est engobée de rouge avec huit lignes verticales peintes en blanc. A l'extérieur, cette coupe présente un champ d'engobe blanche et un champ d'engobe rouge ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge et sur le bord engobé de blanc neuf motifs en croissant peints en rouge.

La coupe VA 18559 (fig. 14) du fond Baessler est dite provenir de Chimbote. Elle mesure 21 cm de diamètre et 11 cm de haut. Sa base de 10 cm de diamètre et 3,5 cm de haut a un trou central ; elle est engobée de rouge avec quatorze points peints en blanc. A l'extérieur, cette coupe présente un champ d'engobe rouge ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge, une ligne rouge et sur le bord engobé de blanc quatre serpents sont peints en rouge.

La coupe VA 48171 (fig. 15) du fond Gretzer/v. d. Zypen (Kutscher 1950 fig. 25) est dite provenir de Chimbote. Elle mesure 40 cm de diamètre et 20 cm de haut. Sa base a un trou central entouré de six trous sur le fond et quatre trous latéraux ; elle est engobée de rouge avec dix motifs en escalier peints en blanc. A l'extérieur, cette coupe présente sur un champ d'engobe blanche une ligne rouge et sept motifs en escalier peints en rouge ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge, une ligne rouge et sur le bord engobé de blanc un guerrier seul et quatre guerriers précédés de quatre prisonniers peints en rouge.

La coupe VA 62207 (fig. 16) du fond Gildemeister est dite provenir de Trujillo. Elle mesure 30 cm de diamètre et 23 cm de haut. Sa base de 12 cm de diamètre et 6 cm de haut est ébréchée et a un trou central ; elle est engobée de rouge. A l'extérieur, cette coupe présente un champ d'engobe rouge avec six motifs en escalier peints en blanc ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge érodé, une ligne rouge et sur le bord engobé de blanc quatre renards sont peints en rouge. Les billes ont été perdues.

Le vase VA 14101 (fig. 17) du fond Zimmermann est dit provenir du Pérou. Ce vase à anse étrier mesure 19 cm de diamètre et 30 cm de haut. Il représente une coupe de 19 cm de diamètre et 9,5 cm de haut dont la base ébréchée a 8 cm de diamètre et 3 cm de hauteur ; elle est engobée de rouge. A l'extérieur, cette coupe présente un champ d'engobe rouge avec un ligne et un motif en croisil-

lons peint en blanc ; à l'intérieur, le fond n'est pas visible et sur le bord engobé de rouge, en partie cassé, des motifs en escalier sont peints en blanc. Sur cette coupe se trouvent deux aigles de mer peints en rouge sur un fond d'engobe blanche. La base de la coupe est ébréchée et des billes ont dû se perdre ; nous avons retrouvé, coincées entre le fond et le côté, deux petites billes.

Un vase à anse étrier qui représente lui aussi une coupe a été publié. Il appartient à la collection Wassermann San Blas (1938 fig. 103). Klein (1967 fig. 186) reproduit un dessin d'un vase semblable sans indiquer sa provenance et le classifie parmi les vases à anse à étrier de forme « spéciale » à anneau aplati qui divise le récipient en deux parties. Klein n'a pas vu que ce vase représentait une coupe. Les vase modelés, quelque soit la forme de leur anse, peuvent représenter des objets ou des détails qui apparaissent dans des scènes plus complexes (Hocquenghem 1977 a). Les motifs en escalier qui figurent sur plusieurs coupes sont eux-mêmes reproduits seuls. C'est le cas du vase VA 18473 (fig. 18) du fond Baessler (Baessler 1902-1903 Band I, Tafel 2, fig. 2) qui mesure 21 cm de haut. Un autre motif en escalier est modelé sur le vase VA 48094 dont l'anse est cassée et qui mesure 21 cm + x de haut (fig. 19). Dans ce cas, le motif en escalier est associé à deux personnages mythiques, un être anthropomorphe à crocs et ceinture de serpents et une iguane anthropomorphe. Sur le haut du motif en escalier, se trouve un personnage qui semble plonger et au bas de l'escalier un corps décapité.

Un fragment VA 18560 (fig. 20) du fond Baessler est dit provenir de Chimbote. Il mesure 25 cm de long sur 14 cm de large et pourrait provenir du bord d'une coupe. Sur un fond d'engobe blanche, un mille-pattes anthropomorphe à tête stylisée est peint en rouge.

#### *Les gobelets*

Le gobelet VA X? sans numéro (fig. 21) mesure 13 cm de diamètre et 17 cm de haut. Sa base de 6,5 cm de diamètre et 6 cm de haut a un trou central entouré de sept trous sur le fond et huit trous latéraux ; elle est très érodée mais il reste des traces d'engobe rouge. A l'extérieur, ce gobelet présente un champ d'engobe rouge et un champ d'engobe blanche ; à l'intérieur, un champ d'engobe rouge.

Le gobelet VA 4664 (fig. 22) du fond Macedo est dit provenir de Chimbote. Il mesure 8 cm de diamètre et 18 cm de haut. Sa base de 5,5 cm de diamètre et 8 cm de haut a un trou central entouré de six trous sur le fond. Ce gobelet

est noir, il présente en relief la tête d'un être mythique à crocs et museau de félin avec des doubles oreilles.

Le gobelet VA 4666 (fig. 23) du fond Macedo est dit provenir de Chimbote. Il mesure 7,5 cm de diamètre et 17 cm de haut. Sa base de 5,5 cm de diamètre et de 6 cm de haut a un trou central entouré de cinq trous. Ce gobelet engobé de rouge présente en relief la tête d'un infirme, un borgne coiffé d'un bandeau orné d'ailes d'oiseau et sans doute d'une tête d'oiseau qui a été cassée, il a des peintures faciales : une grenouille sur la joue, un serpent sur le menton, un renard sur la lèvre supérieure, un lézard sur le nez.

Le gobelet VA 18484 (fig. 24) du fond Baessler (Baessler 1902–1903 Band I, Tafel 5, fig. 25) est dit provenir de Chimbote. Il mesure 11 cm de diamètre et 15 cm de haut. Sa base de 4 cm de diamètre et 6 cm de haut a un trou central et deux trous latéraux ; elle est engobée de rouge avec huit points ronds peints enrouge. Ce gobelet présente à l'extérieur un champ engobé de blanc avec des motifs en escalier érodés peints en rouge ; à l'intérieur, un champ engobé de rouge.

Le gobelet VA 18495 (fig. 25) du fond Baessler est dit provenir de Chimbote. Il n'est pas sphérique et mesure 16 cm suivant l'axe de plus grande largeur, 7 cm suivant l'axe de plus petite largeur et 15 cm de haut. Sa base de 4,5 cm de diamètre et 6 cm de haut est engobée de rouge avec huit points peints en rouge. Ce gobelet présente à l'extérieur un champ d'engobe blanche avec des haricots et des pendentifs ronds peints en rouge.

Le gobelet VA 47985 (Kutscher 1954, fig. 22, B, C et fig. 26) du fond Gretzer/v. d. Zypen est dit provenir de Trujillo. Il mesure 12 cm de diamètre et 12 + x cm de haut, le fond de sa base est cassé. La base a 5 cm de diamètre et 5 cm + x de haut. A l'extérieur, ce gobelet présente un décor en bas relief : une scène de combat, un guerrier sur une estrade souffle dans une coquille de strombe, six guerriers combattent deux à deux, un guerrier est seul. Ce gobelet ne semble pas avoir été engobé.

#### *La forme des vases à sonnaille*

La base à sonnaille est associée à deux formes de vases, les coupes et les gobelets, mais ceux-ci ne présentent pas systématiquement des bases à sonnaille. Il se trouve dans les collections du Museum für Völkerkunde Berlin des coupe à base plate, VA 18556, VA 62209 et des coupes à base annulaire, VA 18557, VA 48170, VA 62208, VA X sans numéro. La coupe VA 4111 n'a

plus de base et il est impossible d'en reconstituer la forme. Il existe aussi des gobelets sans base VA 13021, VA 17594, VA 18505.

#### *Le décor des vases à sonnaille*

Les vases à sonnaille présentent des thèmes iconographiques variés. Nous avons tenté de montrer que ces thèmes sont en relation avec les mythes et les rites andins et que l'iconographie mochica illustre des cérémonies effectuées chaque année suivant un calendrier rituel basé sur un calendrier agraire (Hocquenghem 1978, 1979, 1980). Le décor des vases de Berlin est en relation avec des cérémonies de la saison humide, combats, sacrifices, cures ou communications avec le monde du bas et avec des cérémonies de la saison sèche, combats, sacrifices, purification ou communication avec le monde du haut (Hocquenghem 1979 b). Ces vases ne sont pas assez nombreux pour être représentatifs. Il faut étudier d'autres collections avant de pouvoir déterminer si le décor des vases à sonnaille est en relation avec toutes les cérémonies du calendrier rituel ou seulement avec certaines d'entre elles. Des coupes publiées, en particulier celles de la collection Wassermann San Blas, présentent des scènes de chasse qui sont en relation avec les cérémonies du dernier mois de la saison sèche dédiées aux défunts. D'après les photographies, il n'est pas possible de savoir si les coupes ont une base à sonnaille.

#### *La fonction des vases à sonnaille*

L'iconographie mochica elle-même indique que les coupes et les gobelets sont utilisés. Des coupes à base assez haute pour être à sonnaille sont placées devant un aigle de mer ; cet oiseau sous sa forme mythique est présent dans les scènes de sacrifice par égorgement (Kutscher 1950, fig. 44, 71, 1974, fig. 6, 7 et 1950, fig. 62, Hocquenghem 1978 a, 1979 b). Elles se trouvent à côté des chamans dans les scènes de cure et servent au lavage des cheveux, geste rituel de création (Tello 1938, pl. 70, Donnan 1976, fig. 80, 115, Hocquenghem 1977, 1980 a). Des coupes sont utilisées pour la préparation et la présentation des repas cérémoniels (Donnan 1976, pl. 5, fig. 48, Hocquenghem 1979 b). Des coupes figurent encore à côté des artisans qui tissent les vêtements offerts aux jeunes guerriers et aux morts (Donnan 1976, fig. 47, Hocquenghem 1979 b). Avec les autres poteries, les coupes sont posées devant les défunts ; elles sont portées par un personnage dont les lèvres arrondies et avancées indiquent qu'il «Mocha», qu'il présente une offrande ; ou par une chauve souris anthropomorphe (Baessler 1902–1903 Band III, Tafel 127, fig. 359, VA 17643, Donnan

1976, pl. II et fig. 103, Hocquenghem 1978 b). Les gobelets sont tenus par les êtres mythiques qui assistent aux sacrifices par égorgement (Kutscher 1950, fig. 62, Donnan 1976, fig. 104, 105, 106, 107, 108, 112) ; ils sont présentés à l'aigle de mer, aux êtres mythiques et aux personnages importants (Tello 1923, fig. 3, Hocquenghem 1979 b, Donnan 1976, fig. 15).

De nos jours, comme à l'époque inca, de nombreux récipients sont utilisés rituellement pour présenter de la nourriture et des boissons, pour faire des libations ou des aspersions d'alcool et de sang. D'après l'iconographie mochica, les différentes formes de vases ont une fonction dans le cadre des rites.

Les grandes coupes posées sur le sol servent à faire des mélanges d'ingrédients, à recevoir ce qui tombe ou coule de la chevelure de certains personnages, à contenir ce qui sert aux chamans. Les grandes coupes ne figurent plus parmi le matériel chimu, mais les dessins de Guaman Poma de Ayala (1936, p. 287, 293) indiquent que de grandes jattes sont utilisées par les Incas et servent à recevoir des liquides à l'occasion des enterrements. De nos jours, des bassines sont utilisés rituellement par les guerisseurs (Mariscotti de Görlitz 1978, p. 91, observation personnelle 1972).

Les gobelets qui se trouvent dans les mains des êtres mythiques et des personnages importants servent à présenter un liquide, qui dans le contexte des sacrifices, pourrait être du sang. Des gobelets, sans sonnaille, servent à fermer le col des jarres globuleuses (Kutscher 1950, fig. 33, 66) qui ressemblent aux jarres à «chica», l'alcool de maïs, incas et actuelles. Il existe des gobelets parmi le matériel chimu du Museum für Völkerkunde de Berlin, la pièce VA 12941 du fond Bolivar Plok date de 1000 ans d'après un test à la thermoluminescence (fig. 27). Les dessins du Guaman Poma de Ayala (1936, p. 246, 287) indiquent que l'Inca utilisait des gobelets pour faire des offrandes d'alcool à ses ancêtres. Aujourd'hui, des gobelets en bois ou en métal, certains anciens, d'autres en verre, plastique ou encore en émail, servent à faire des offrandes et des libations rituelles de sang ou d'alcool dans toutes les Andes. Günter Tessmann rapporte que les Indiens Aguarunas, une des tribus Jivaros du nord de l'Amazonie péruvienne, ont des petits bols pour la consommation des boissons enivrantes pendant les cérémonies ; seuls les hommes utilisent ces bols spéciaux, dont certains sont à sonnaille (Tessmann 1930, p. 354, ch. 52 et Tafel 59, Bunttafel VII). Nous avons trouvé, dans une boutique d'artisanat des Andes de Berlin, un bol aguaruna à sonnaille ; il mesure 17 cm de diamètre, 6 cm de haut, sa base à double fond a 7 cm de diamètre et 1 cm de haut (fig. 28).

### Conclusion

Au terme de cette étude des vases mochicas à sonnaille du Museum für Völkerkunde de Berlin, il est simplement possible de faire quelques remarques à propos des rapports entre la forme, le décor et la fonction de ces vases.

Les vases à sonnaille mochicas sont des coupes et des gobelets, mais ces formes ne sont pas systématiquement à sonnaille.

Les vases à sonnaille ne présentent pas tous le même décor mais représentent des scènes ou des éléments de scènes qui correspondent aux différentes cérémonies pendant lesquelles ils sont utilisés rituellement.

Il faut pour suivre l'étude des vases à sonnaille dans le contexte des différentes cultures andines, passées ou actuelles, dans le but de déterminer la fonction particulière, si elle existe, de cette base à sonnaille.  
Berlin, Juin 1980

### Note

Ce travail a été effectué en 1980 lorsque nous étions «gast professor» au Lateinamerika-Institut de la Freie Universität de Berlin. Que soient remerciés de leur accueil chaleureux au Museum für Völkerkunde de Berlin le Dr. Dieter Eisleb et le Dr. Immina von Schuler et de leur très utile collaboration le Dr. Josef Riederer, Mademoiselle Renate Strelow, Messieurs Raßhofer et Timm ainsi que Monsieur Dietrich Graf.

Les clichés 1 et 4 à 28 sont de Monsieur Dietrich Graf, 2 et 3 de l'auteur.

### BIBLIOGRAPHIE

- Baessler, Arthur*  
1902—1903 *Altperuanische Kunst. Beiträge zur Archäologie des Inca-Reiches. Bd. I bis V.* Berlin — Leipzig.
- Donnan, Christopher B.*  
1976 *Moche Art and Iconography.* Ucla Latin American Center Publications. University of California. Los Angeles.
- Guaman Poma de Ayala, Felipe*  
1936 *Nueva coronica y buen gobierno.* Institut d'Ethnologie. Paris.
- Hocquenghem, Anne Marie*  
1977 «Les représentations de chamans dans l'iconographie mochica» in *Nawpa Pacha* n° 15 p. 123—130. Berkeley.

- 1978a «Les combats mochicas : essai d'interprétation d'un matériel archéologique à l'aide de l'ethno-histoire, de l'ethnologie et de l'iconologie» in *Baessler Archiv* n° 26 p. 127—157. Berlin.
- 1978b «Les offrandes d'enfants : essai d'interprétation d'une scène de l'iconographie mochica» in *Festschrift W. Lehmann, Indiana* n° 6. Berlin (à paraître).
- 1979a «L'iconographie mochica et les rites de purification» in *Baessler Archiv* n° 27 p. 211—252. Berlin.
- 1979b «L'iconographie mochica : une tentative d'interprétation», Communication au LXIII International Congress of Americanists, Vancouver.
- 1980 «L'iconographie mochica et les rites andins : la traversée de l'océan» in *Cahiers des Amériques latines* n° 20. Paris.

*Klein, Otto*

- 1967 *La Cerámica Mochica (caracteres estilísticos y conceptos)*. Publication oficial de la Universidad técnica «Federico Santa María», Valparaiso.

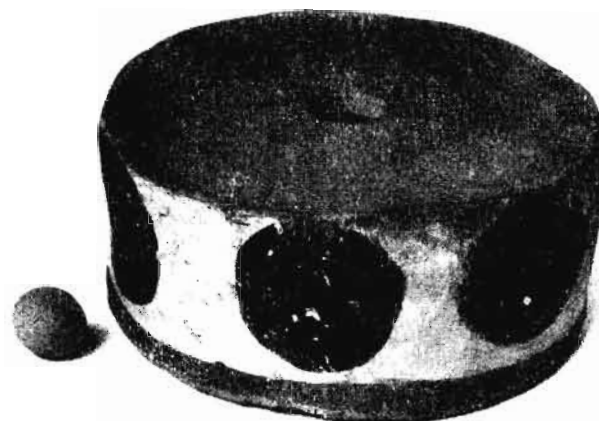


fig. 1. Museum für Völkerkunde Berlin VA 3958



fig. 2. Museum für Völkerkunde Berlin  
VA 18550 (fragments)



fig. 3. Museum für Völkerkunde Berlin  
VA 18550 (base et billes)



fig. 4 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 2696



fig. 5 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 4066

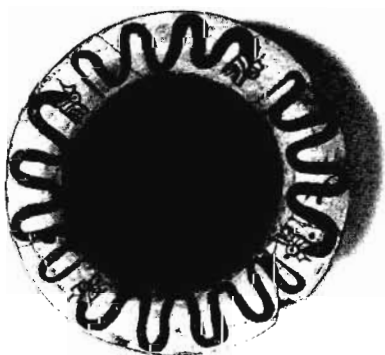


fig. 6 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 13059



fig. 7 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 13060





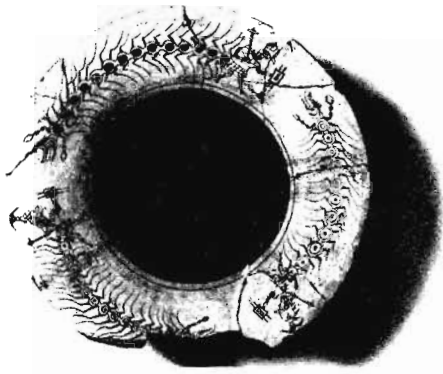


fig. 8 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18550

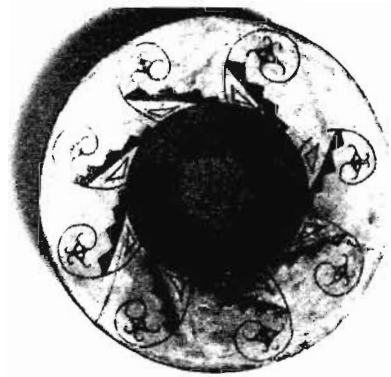


fig. 9 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18551

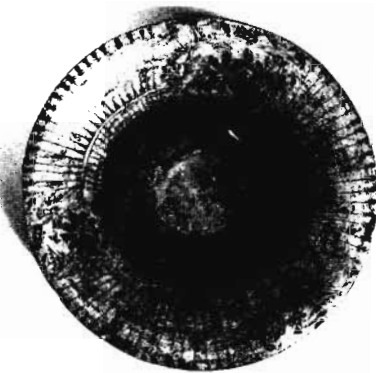


fig. 10 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18552



fig. 11 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18553





fig. 12 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18555

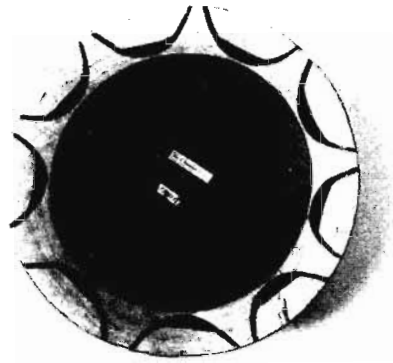


fig. 13 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18558

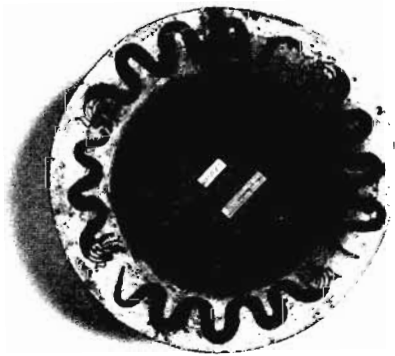


fig. 14 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18559



fig. 15 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 48171





fig. 16 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 62207



fig. 17. Museum für Völkerkunde Berlin VA 14101



fig. 18. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18473



fig. 19 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18094



fig. 22. Museum für Völkerkunde Berlin VA 4664



fig. 23 a, b. Museum für Völkerkunde Berlin VA 4666



fig. 24. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18494



fig. 20. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18560



fig. 21. Museum für Völkerkunde Berlin VA sans numéro



fig. 25. Museum für Völkerkunde Berlin VA 18495





fig. 26. Museum für Völkerkunde Berlin  
VA 47985



fig. 27. Museum für Völkerkunde Berlin  
VA 12941



fig. 28 a, b. Collection de l'auteur

